

AU BONHEUR DES IMAGES

**Estampes populaires
à la Guillotière
au XIX^e siècle**

du 25 mars
au 26 juin
2011

Musée de
l'imprimerie
Lyon



COMMUNIQUÉ ET DOSSIER DE PRESSE

AU BONHEUR DES IMAGES

**UN TRÉSOR
D'IMAGERIE
POPULAIRE
REDÉCOUVERT
À LYON**

Communiqué de presse



Le Musée de l'imprimerie présente du **25 mars au 26 juin 2011** une exposition intitulée **Au bonheur des images, estampes populaires à la Guillotière au XIXe siècle** qui évoque la brève et foisonnante histoire d'une aventure éditoriale hors du commun. Ce fonds d'images populaires sera dévoilé au public pour la première fois.

Des milliers d'images dans toute l'Europe

Entre 1825 et 1896, des immigrés, originaires du Piémont en Italie, et du Tessin en Suisse, s'installent dans le quartier de la Guillotière à Lyon. D'abord marchands de cadres, ils vont devenir éditeurs d'images populaires. Leur production, tout en couleurs et en naïveté, va inonder l'Europe pendant près d'un siècle; on dénombre aujourd'hui plus de 2 000 références et des sujets très variés: vie des saints, des héros, pèlerinages, actualités lyonnaises, nationales ou internationales, personnages illustres, scènes de la vie quotidienne, régionalisme, caricatures.



La passion d'un collectionneur

Ces images qui ont pourtant décoré, pendant la plus grande partie du XIXe siècle, autant les intérieurs des églises que les foyers populaires, sont tombées petit à petit dans l'oubli. Imprimées sur des supports fragiles, négligées par les bibliothèques qui ne les ont pas préservées, comme la plupart des imprimés éphémères. Aujourd'hui, elles doivent leur résurrection à la passion d'un collectionneur lyonnais : Michel Chomarat. Il en a acquis plusieurs centaines, et Jean-Paul Laroche, bibliographe, de son côté, en a retrouvé et identifié de très nombreuses autres dans les collections publiques, en France et à l'étranger. Un travail de détective et de défricheur qui a permis à ces images éparpillées à travers le monde et totalement méconnues, d'accéder enfin au statut de collection d'intérêt patrimonial.

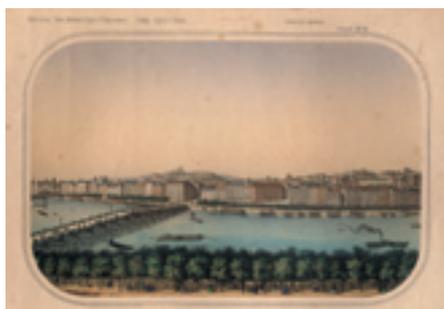


Une nouvelle vie pour l'imagerie de la Guillotière

L'exposition présentée au Musée de l'imprimerie, dont Michel Chomarat, Chargé de Mission Mémoire de la Ville de Lyon, est le Commissaire Général, permettra de replacer les estampes de la Guillotière au cœur de l'histoire de l'image imprimée. La lithographie en couleurs y joue en effet un rôle majeur ; c'est la technique utilisée au XIXe pour l'impression des documents à grand tirage, dont l'imagerie populaire. Un champ tout neuf de recherches et d'études s'ouvre donc à cette collection ressuscitée de l'oubli, qui témoigne aussi, comme pour tous les imprimés éphémères, des goûts et des préoccupations de son époque. Pour Lyon, c'est une page d'histoire retrouvée qui surgit, et singulièrement pour le quartier de la Guillotière, exemple parfait d'intégration réussie pour les immigrations de toutes origines.

Musée de l'imprimerie
13 rue de la Poulallerie
69002 Lyon

Exposition du mercredi
au dimanche inclus
de 9h30 à 12h
et de 14h à 18h
Tous les jours sur réservation pour les groupes



Un catalogue raisonné, rédigé par Jean-Paul Laroche, édité par Mémoire Active, accompagne l'exposition (19 x 23 cm, 296 pages, 120 illustrations, 28 euros).

Des images sont à télécharger sur le site du Musée : **www.imprimerie.lyon.fr** rubrique presse.

Contact presse : Bernadette Moglia
au 04 37 23 65 33 ou bernadette.moglia@mairie-lyon.fr

Contact commissariat de l'exposition :
Michel Chomarat au 04 72 56 74 03 ou michel.chomarat@mairie-lyon.fr



[m] musée de France

ONLY LYON

Les amis
du Musée
de l'imprimerie
Lyon

LE PETIT
BULLETIN

BROCHIER SOIERIES

bulles
gones

RCF
RADIO COMMUNICATION

SITRON
&
ASSOCIÉS

ARTS
2000

pétit futé

AU BONHEUR DES IMAGES

Estampes populaires
à la Guillotière
au **XIXe** siècle

du 25 mars
au 26 juin
2011

Musée de
l'imprimerie
Lyon

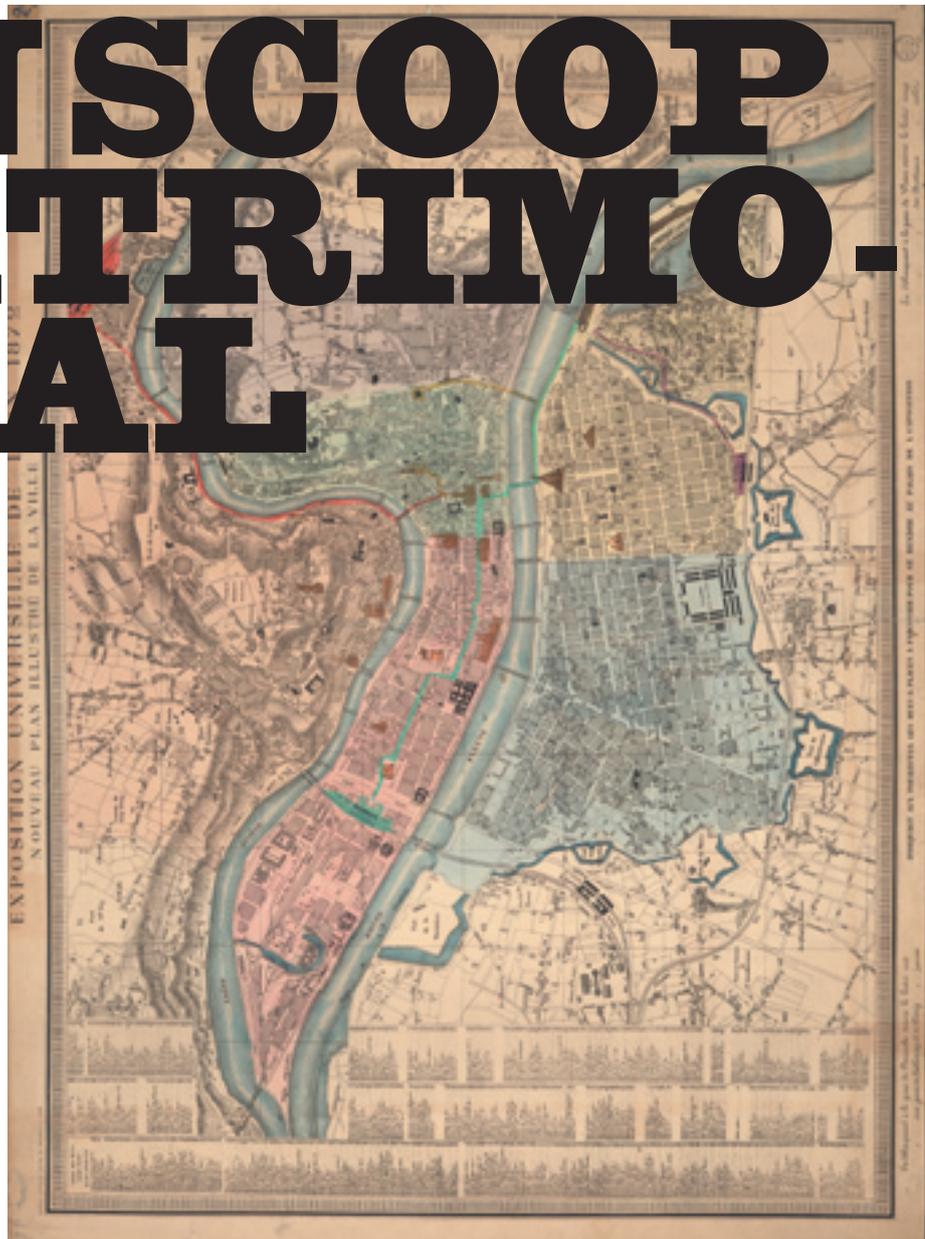


DOSSIER DE PRESSE

UN SCOOP PATRIMONIAL.

**DE TOUTES
LES COULEURS**

Dossier de presse



L'imagerie de la Guillotière constitue un phénomène éditorial à part entière. Moins ancienne et moins connue que celle d'Épinal, plus proche de celle de Wissembourg, créée à la même époque par Jean-Frédéric Wentzel, l'imagerie de la Guillotière possède l'attrait de la nouveauté. Elle vient d'être redécouverte grâce à un collectionneur lyonnais, Michel Chomarat, et à un bibliographe, Jean-Paul Laroche. Elle constitue désormais un gisement patrimonial ouvert à l'étude. L'exposition présentée au Musée de l'imprimerie permettra pour la première fois de découvrir ce trésor d'images.

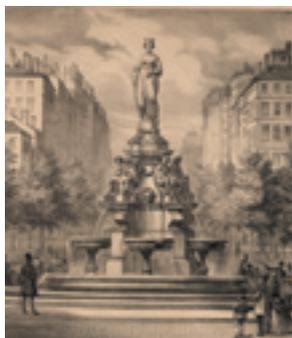
Populaires et fières de l'être

Entre 1825 et 1896, des familles originaires du Piémont et du Tessin s'installent à Lyon, sur la rive gauche du Rhône. Le quartier de la Guillotière est alors une commune indépendante, pittoresque agglomérat métissé, d'auberges bon marché, de petits commerces, de fabriques diverses. Les Barella, Bernasconi, Cantoni, Cereghetti, Clericetti, Gadola, Ponti, Schera, Spinedi, sont d'abord encadreurs d'images et d'estampes. À la même époque (1837),



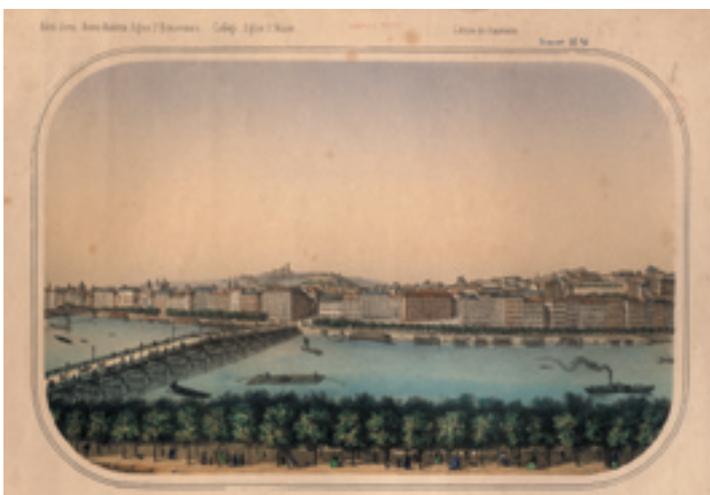
le mulhousien Godefroy Engelmann met au point un procédé qui permet d'imposer l'impression en couleurs à grand tirage dans la reproduction des images : la chromolithographie. Des centaines de milliers d'exemplaires d'œuvres de toutes sortes – des plus prestigieuses aux plus populaires – des plus raffinées aux plus vulgaires, vont inonder la France, l'Europe et l'Amérique du Nord. À la Guillotière, les encadreurs italiens exploitent le filon de cette invention et se font éditeurs et marchands d'images : les chromos à la lyonnaise sont nés. Le terme de chromos, abréviations de « chromolithographie », fait référence à une catégorie d'images dites populaires ; le terme ne désigne jamais les prestigieux travaux d'édition que la technique d'Engelmann a permis de réaliser.

Les marchands de la Guillotière vont diffuser à Lyon, en France et en Europe, une production qui a longtemps échappé à toute inventorisat ion du fait de son caractère éphémère, de sa courte période d'exploitation (moins d'un siècle) et de son mode de diffusion hors des circuits du livre, notamment par le colportage.



De l'enfant Jésus à Badinguet

Les sujets évoqués par ces images, comme tous les imprimés éphémères, reflètent les modes, l'actualité, les préoccupations du moment. Michel Chomarat et Jean-Paul Laroche ont dénombré un très large éventail de sujets, souvent baignés d'une lumière bien lyonnaise. Christ, vierges, saints, habillés de couleurs fraîches et naïves, constituent au départ le fonds de commerce des marchands italiens de la Guillotière, sans doute eux-mêmes très favorables à l'iconographie religieuse. Les pèlerinages locaux sont abondamment évoqués : Ars, Fourvière, La Louvesc, La Salette, Rumilly.





Les images de la Guillotière savent aussi coller à l'actualité locale, nationale et internationale, et les inondations de Lyon, les faits-divers, les expositions universelles, les personnages célèbres, les guerres, font florès. Reflet sans doute de l'esprit frondeur du quartier, la caricature n'est pas en reste et les grands de ce monde font souvent les frais de crayons moqueurs. Lyon, ville d'adoption des italiens de la Guillotière, est évoquée dans sa géographie ou ses monuments: nombreuses sont les vues, redécouvertes en même temps que ce fonds d'estampes et jamais encore exploitées, qui vont permettre de renouveler l'iconographie lyonnaise du XIXe siècle.

Un siècle trop court

L'imagerie de la Guillotière, avec ses différents supports, a bien sûr évolué au gré de la demande de la clientèle. C'est ainsi que parallèlement au développement de la lithographie, les Gadola vont aussi éditer des photographies au format carte de visite, reproduisant les monuments et lieux les plus connus comme Fourvière. Les Bernasconi vont tenter eux aussi





de se diversifier et commercialisent différents jeux dont des puzzles, mais la concurrence est rude au moment où les imprimeries de labeur, de plus en plus nombreuses, produisent à plein régime des millions d'imprimés de toutes sortes, de l'affiche publicitaire au bon point. L'imagerie de la Guillotière oublie peu à peu sa spécificité. Les marchands italiens franchissent le Rhône et font travailler les lithographes chevronnés de la Presqu'île, les chromos perdent leur aspect artisanal et naïf. Des coédifications s'organisent avec Paris, Wissembourg (ou même New-York pour les Bernasconi), des liens se créent, des mariages se célèbrent, l'identité des familles se délite avec des branches sans descendance ou non désireuses de reprendre le métier. À la fin du XIXe siècle, il ne restera plus rien d'une production très localisée et peut-être trop spécialisée, aussi éphémère que les images qu'elle a semées par milliers dans l'Europe entière. Le long sommeil des images de la Guillotière a commencé, il faudra attendre 1998 pour que Michel Chomarat et Jean-Paul Laroche l'interrompent.



Un nouveau départ pour l'imagerie de la Guillotière

L'exposition **Au bonheur des images**, présentée au Musée de l'imprimerie, permet de découvrir pour la première fois un fonds jusqu'à ce jour totalement méconnu (voir plus bas, *Michel Chomarat, colporteur de mémoires*). Jean-Paul Laroche a ainsi identifié 2 100 images à travers le monde : 650 sont conservées dans les collections lyonnaises (Archives Municipales, Bibliothèque Municipale de Lyon – dont 300 dans le fonds Michel Chomarat – Musée des Beaux-Arts, Musée Gadagne). L'inventaire scientifique de l'ensemble – un véritable travail de défricheur – effectué par Jean-Paul Laroche, a permis un classement par thèmes, sujets et familles de marchands. Maintenant que les portes du royaume sont ouvertes, il reste aux chercheurs de tous horizons à l'explorer. À ce titre, Michel Chomarat rêve d'une banque d'images accessible à tous sur internet, option généreuse en parfaite cohérence avec la philosophie de ce collectionneur qui fait régulièrement dépôt de ses fonds à la Bibliothèque municipale de Lyon, et ce, au gré de ses acquisitions.

MICHEL CHOMARAT, COLPORTEUR DE MÉMOIRES

Dossier de presse

De son passé de compositeur typographe, Michel Chomarat a gardé une étroite complicité avec le livre; il en a fait une passion avec la publication de sa collection « Mémoire Active». Depuis 2001, il est également Chargé de Mission Mémoire à la Ville de Lyon et à ce titre, mène de nombreuses actions: réconciliation des passés français et algérien, intégration dans l'espace public des mémoires communautaires, reconnaissance des Morts sans toi(t), à savoir ceux qui meurent dans l'anonymat et sans famille. Grand collectionneur, Michel Chomarat a fait d'une passion privée une mission publique en déposant à la Bibliothèque municipale de Lyon les nombreux fonds qu'il a réunis depuis son adolescence. Ces fonds



évoquent une grande diversité de thèmes tels la littérature grise, les livres d'artistes, Nostradamus ou la franc-maçonnerie, en passant par l'anarchisme, les luttes écologistes, féminines ou homosexuelles à travers le monde. Il fait découvrir régulièrement ses collections au grand public, à l'occasion d'expositions: *Prophéties par temps de crise* (1997 et 2003); *Si tu es sage, tu auras une image* (1998); *Lyon, carrefour européen de la Franc-Maçonnerie* (2003), *Les Célestins, du couvent au théâtre* (2005), *Follement Gay!* (2005).

Une mémoire aux entrées multiples

« Cette exposition n'est pas une fin mais un moyen pour faire reconnaître un patrimoine totalement méconnu » commente Michel Chomarat, qui vient d'ajouter avec **Au bonheur des images** une nouvelle corde à son activité de colporteur de mémoires. L'exposition, dont il est commissaire, est aussi pour lui une nouvelle occasion de concrétiser sa passion pour l'éphémère – ces imprimés de tous les jours, humbles ou prestigieux – mais toujours périssables. Jugés trop modestes par les



bibliothèques pendant de nombreuses décennies, ils n'ont pas bénéficié des soins réservés aux produits nobles de l'édition, comme le livre, et ils n'ont pratiquement jamais été conservés. « Au début, j'ai commencé à réunir les images de la Guillotière pour leur intérêt esthétique voir leur aspect "kitch", explique Michel Chomarat. Mais quelques estampes ne constituent pas pour autant une collection. Puis, peu à peu, l'ensemble devient significatif, un concept se fait jour, on se trouve à la tête d'un ensemble qui fait sens. » Tant pour Michel Chomarat que pour Jean-Paul Laroche, l'imagerie de la Guillotière, sortie désormais



des limbes, apparaît alors comme un phénomène éditorial à part entière. « Il y a tellement de lectures possibles pour ces images, commente Michel Chomarat. Esthétique, sociologique, historique, technique... sans oublier l'aspect psychanalytique, déjà mis en lumière dans l'exposition "Si tu es sage, tu auras une image", qui évoquait l'aspect ambivalent de l'image récompense, les manipulations de toutes sortes qu'elle peut véhiculer, au plan religieux ou affectif notamment. »



Rajouter une page à l'histoire de Lyon

La brève existence de l'imagerie de la Guillotière constitue également une tranche de vie locale, dans un siècle trop méconnu et encore peu étudié, et dans un quartier qui ne l'est pas moins. Ces images souvent naïves, proposées par les colporteurs aux foyers les plus modestes, ont orné les intérieurs de toutes sor-



tes. «Ainsi, on peut encore voir ces images sur les murs de la chambre du Curé d'Ars. C'est très rare de les voir en situation et d'imaginer qu'elles pouvaient peupler l'intimité ou les rêves de tant de gens», poursuit Michel Chomarat. Quant au quartier de la Guillotière, il renforce

sa réputation de terre ouverte et de métissage. Les immigrés italiens ont succédé à bien d'autres dans cette commune indépendante jusqu'en 1852. Ils ont précédé de multiples flux migratoires, d'origines encore plus lointaines : de l'Arménie au Maghreb, en passant par la Chine ; un aspect de la mémoire du quartier que Michel Chomarat est fier d'avoir ajouté à l'histoire de sa ville.

Musée de l'imprimerie
13 rue de la Poulallerie
69002 Lyon

Exposition du mercredi
au dimanche inclus
de 9h30 à 12h
et de 14h à 18h
Tous les jours sur réservation pour les groupes



Des images sont à télécharger sur le site du Musée : **www.imprimerie.lyon.fr** rubrique presse.

Contact presse : Bernadette Moglia au 04 37 23 65 33 ou bernadette.moglia@mairie-lyon.fr

Contact commissariat de l'exposition : Michel Chomarat au 04 72 56 74 03 ou michel.chomarat@mairie-lyon.fr



BROCHIER SOIERIES

